

Les Haplochrominiens du lac Victoria : conservation et pédagogie en aquarium

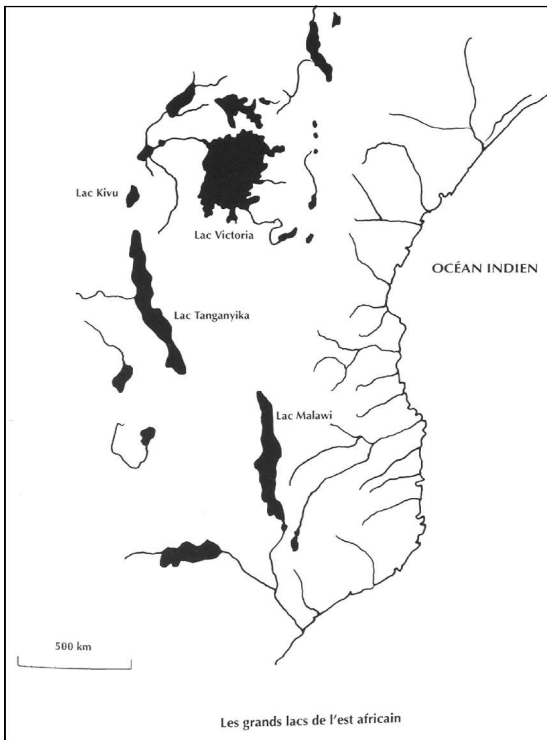
Michel Hignette

Aquarium de la Porte Dorée, 293 av. Daumesnil, 75012 Paris - www.aquarium-portedoree.fr

Les Haplochrominiens

Le Lac Victoria est le plus grand lac africain par sa superficie (70 000 km²). Il est relativement jeune : des bouleversements géologiques datant de moins d'un million d'années ont détourné le cours de fleuves qui se sont déversés dans une plaine, créant ce lac peu profond.

Les variations de niveaux, liées au cycle des glaciations, ont isolé temporairement différentes cuvettes dans lesquelles des populations de poissons ont évolué séparément.



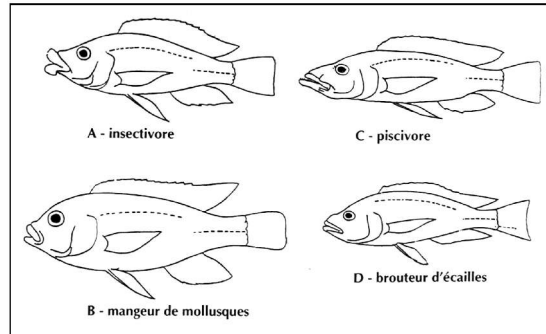
Les cichlidés du Victoria se sont ainsi diversifiés très rapidement, colonisant différentes niches trophiques et présentant des adaptations très spécialisées de la morphologie des pièces buccales.

De l'ordre de 300 espèces endémiques d'Haplochrominiens coexistaient ainsi dans le lac Victoria avant que les activités humaines ne les réduisent à environ une centaine d'espèces actuellement.

Les Haplochrominiens du Lac Victoria peuvent être regroupés en quatre grands types morphologiques ce qui faisait penser qu'il y avait eu quatre espèces fondatrices dans le lac. Les récentes données biochimiques incitent plutôt à penser qu'il n'y aurait eu qu'une seule espèce fondatrice : les Haplochrominiens du Victoria auraient donc évolué d'une à 300 espèces en moins d'un million d'années ce qui est un remarquable exemple de radiation évolutive rapide avec adaptation à des niches trophiques très spécialisées.

Causes de la disparition

Les causes de disparition récente des deux tiers des espèces d'Haplochrominiens ont fait l'objet de polémiques. L'introduction d'un superprédateur : la perche du Nil ou capitaine (*Lates niloticus*)



en 1958 a été rendue seule responsable de cette réduction de la biodiversité des Haplochrominiens du Victoria.



En réalité d'autres causes ont contribué à cet appauvrissement

- pollutions déversées par une population d'environ 30 millions de personnes vivant dans le bassin versant du lac Victoria,
- utilisation croissante d'engrais et de pesticides qui par ruissellement arrivent jusqu'au lac et eutrophisation,
- apports de sédiments suite à la déforestation : Le limon qui recouvre les rochers ne permet plus la croissance des microalgues dont se nourrissaient beaucoup d'espèces,
- extension rapide de la jacinthe d'eau (*Echornia crassipes*) qui envahit les rives et ne laisse plus pénétrer la lumière dans les couches d'eau sous-jacentes,
- nouvelles techniques de pêche au chalut traînant les fonds.

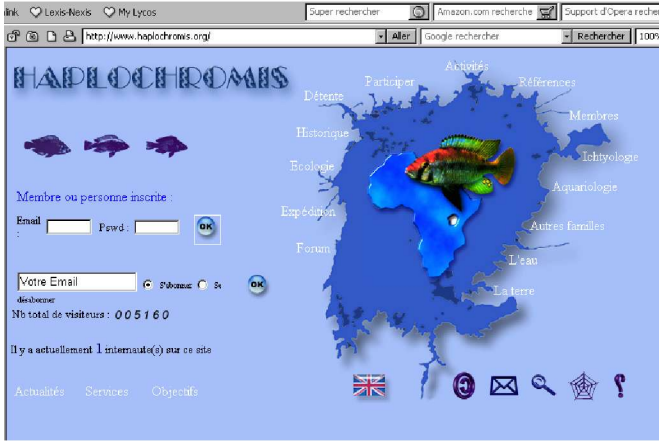
Le résultat est que sur la centaine d'espèces d'Haplochrominiens du Victoria vivant actuellement, un certain nombre ne sont plus présentes dans le lac mais survivent uniquement en aquariums.

Programmes d'élevage

Cette constatation a incité la communauté aquariologique à mettre en place des programmes internationaux d'élevage afin de conserver et de pouvoir présenter au public ces espèces.

Au niveau européen, l'European Union of Aquarium Curators (EUAC) a créé des groupes d'experts: Fish And Invertebrate taxons Advisory Groups (FAITAG), dont l'un se préoccupe des Haplochrominiens du Victoria. Dans ce cadre, l'Aquarium de la Porte Dorée a lancé une enquête dans les revues aquariophiles françaises afin de savoir qui détenait quelles espèces d'Haplochrominiens et qui serait intéressé à participer à un programme d'élevage. Le nombre de réponse a été très faible, mais à l'occasion d'un salon aquariophile (Animaqua), il a été possible de rencontrer des aquariophiles motivés et de leur faire connaître Yves FERMON, ichthyologiste rattaché au Muséum national d'Histoire naturelle. Ceci a été à l'origine de la création d'un groupe spécialisé à l'intérieur de l'Association France Cichlids.

Le groupe s'est rapidement fait connaître par l'intermédiaire d'un site Internet efficace qui permet le recrutement de nouveaux membres, la diffusion d'informations, l'élevage de souches pures et les contacts avec les scientifiques (<http://www.haplochromis.org>).



L'évolution des populations d'Haplochrominiens du Victoria en milieu naturel et les efforts conjoints des scientifiques, des aquariums publics et des aquariophiles afin de maintenir des populations viables sont un bon exemple des opérations que l'on peut mener pour la conservation de certaines espèces en danger.

L'Aquarium de la Porte Dorée

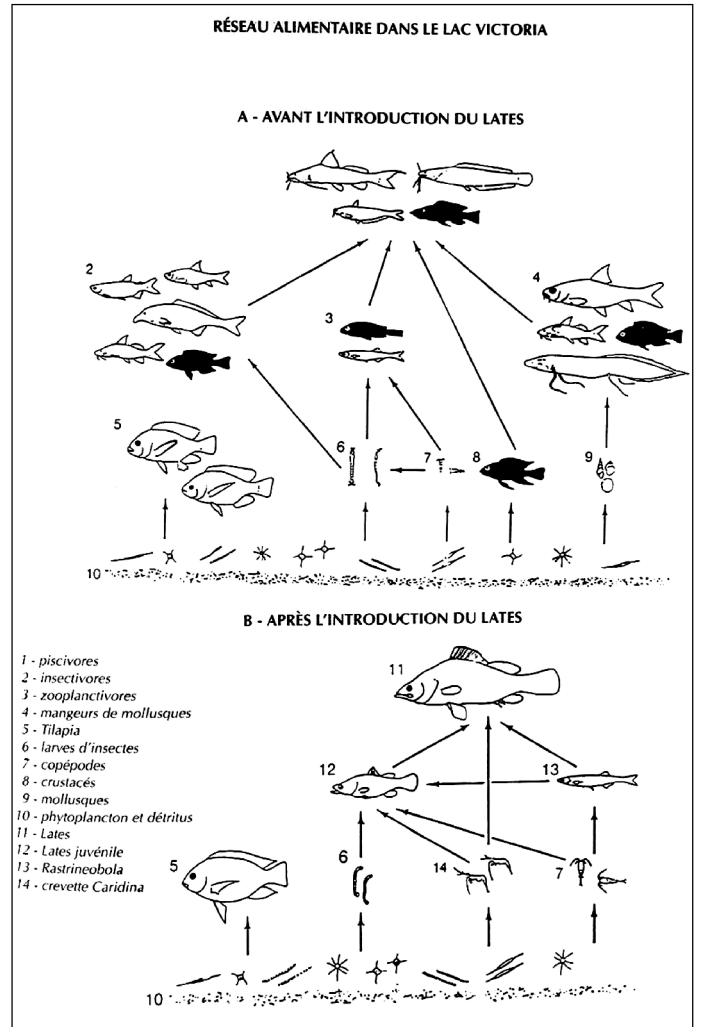
L'Aquarium de la Porte Dorée a participé à ce mouvement en faveur de la conservation des Haplochrominiens du Victoria notamment en présentant dans deux bacs adjacents d'une part des Haplochrominiens et d'autre part des Lates niloticus. Les difficultés à se procurer cette dernière espèce qui n'est pas un poisson présent dans le commerce aquariophile fait que cette présentation n'est pas permanente.

Les informations sont présentées au public par des cartels situés au-dessus des aquariums. La formation des enseignants se fait par le biais de visites commentées qui leur sont réservées les mercredis après-midi et par la remise de documents. Le problème des causes de disparitions des Haplochrominiens occupe quatre pages et demi d'un document pour les enseignants qui en comporte cinquante-deux. Les documents pédagogiques de l'Aquarium de la Porte Dorée sont maintenant consultables en ligne sur le site Internet du Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) de Paris (<http://aquarium.scola.ac-paris.fr>).

Gestion des stocks et conservation en aquarium

La gestion des stocks d'Haplochrominiens se fait en concertation entre les professionnels et les aquariophiles: le but est de répartir les risques. Chaque espèce est conservée et reproduite dans au moins trois endroits différents. Un suivi des populations permet d'essayer de limiter la consanguinité mais parfois le stock d'origine est trop limité.

Des articles publiés par les revues aquariophiles permettent d'expliquer le travail en cours mais c'est surtout par l'intermédiaire du site "<http://www.haplochromis.org>" que transitent les informations qui sont, préalablement à leur mise en ligne, généralement validées par Yves FERMON.



Le fait de garder vivantes ces espèces en aquarium s'apparente au travail d'un conservatoire de gènes. Des essais de cryoconservation sont parallèlement tentés.

Réintroduction en milieu naturel ?

L'idée d'une éventuelle réintroduction dans le milieu naturel n'est pas exclue mais les conditions qui prévalent actuellement sur le lac Victoria ne permettraient pas le succès de telles opérations.

L'introduction dans des milieux où l'ichthyofaune est déjà en équilibre n'est pas acceptable: la seule option raisonnable serait une introduction dans des lacs de barrage, récents ou à venir, sur des rivières se déversant dans le Victoria. Ces retenues d'eau, nouvellement formées, sans peuplement ichthyologique d'origine, permettraient un suivi du développement des populations d'Haplochrominiens introduites.

Conclusion

Le rôle que les aquariums peuvent jouer dans le cadre de la pédagogie de la conservation, de la conservation elle-même et de l'aide à la recherche (ici en collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle) est particulièrement bien illustré par le cas des Haplochrominiens du lac Victoria.

D'autres espèces sont traitées de manière analogue par les aquariums publics européens dans le cadre des FAITAG.